QUE COMMEMORE-T-ON LE 8 MAI?

Après plus de cinq années d'une guerre en Europe qui a coûté la vie à des dizaines de millions de personnes, les forces alliées pénètrent en Allemagne en février 1945.

Trois jours après le suicide d'Adolf Hitler dans son bunker, le 30 avril 1945, les troupes nazies qui défendent Berlin capitulent, le 2 mai 1945.

Dans la nuit du 6 au 7 mai, le général Alfred Jodl - chef d'état-major de la Wehrmacht - signe à Reims la capitulation sans condition de l'Allemagne, en présence des représentants de l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS), des États-Unis, du Royaume-Uni et de la France. L'acte de capitulation fixe la cessation des hostilités au 8 mai à 23h01 (fin du conflit, fin des combats). Et l'on parle bien de reddition de l'armée allemande et de capitulation, et non d'armistice.

La guerre prend officiellement fin sur le continent européen.

Le 8 mai 1945, à 15h, les cloches se mettent alors à sonner dans tout le pays. "La guerre est gagnée. Voici la victoire...", annonce le général de Gaulle dans un message à la radio.

Mais le 8 mai 1945 ne marque pas la fin de la Seconde Guerre mondiale, uniquement la victoire des forces alliées dans ce conflit en Europe.

Car le conflit perdure en Asie notamment, entre les États-Unis et le Japon.

Ce sont les bombardements atomiques des États-Unis sur les villes japonaises Hiroshima (6 août 1945), puis Nagasaki (9 août 1945), ainsi que l'attaque soviétique en Mandchourie, qui conduisent l'empereur Hirohito à annoncer, le 15 août 1945, la capitulation du Japon.

La véritable fin de la Seconde Guerre mondiale est ainsi marquée par la signature de la capitulation japonaise le 2 septembre 1945.

Le 8 mai : un jour férié aux multiples rebondissements

Si les Français ne travaillent pas le 8 mai, il n'en a pas toujours été ainsi.

En 1946, la commémoration de la victoire à cette date est instaurée par une loi, mais à condition que ce jour-là soit un dimanche. Autrement, la Libération sera célébrée le premier dimanche qui suivra le 8 mai.

Quelques années plus tard, **en 1953**, le 8 mai est déclaré jour férié à la demande des anciens déportés et résistants.

Mais le 11 avril 1959, le général de Gaulle décide de supprimer le caractère férié de ce jour dans un contexte de réconciliation franco-allemande ; le deuxième dimanche de mai est choisi pour la commémoration.

En 1968, on instaure à nouveau le 8 mai comme date de commémoration, mais ce jour reste travaillé.

Sept ans plus tard, **en 1975**, le président Valéry Giscard d'Estaing décide de supprimer la commémoration officielle de la victoire sur l'Allemagne nazie et de la remplacer par une Journée de l'Europe, afin de marquer la réconciliation franco-allemande.

Ultime changement en 1981 : le 8 mai est finalement déclaré jour férié, en mémoire de la fin de la Seconde Guerre mondiale et de ses combattants.

Depuis, le rituel veut que chaque 8 mai, le président de la République passe en revue les troupes place de l'Étoile à Paris, ravive la flamme du tombeau du Soldat inconnu et dépose une gerbe.

Au même titre que pour le 11 novembre, les commémorations et les hommages aux victimes de cette guerre s'enchaînent en France le 8 mai.

Ce jour est appelé par les anglophones le "Victory in Europe Day" ou "V-E Day" pour "Jour de la Victoire en Europe"; le mot Europe est ajouté par les Américains pour le différencier du "Victory over Japan Day" ou "V-J Day" qui correspond au 2 septembre 1945, jour de la signature de la capitulation du Japon.

Pour mémoire les pertes humaines pendant la Seconde Guerre mondiale ont été de l'ordre de 60 millions de morts ; dans les pays de l'ancienne Union soviétique, cet événement est célébré le 9 mai (à cause du décalage horaire avec l'heure de Moscou) sous le nom de "Jour de la Victoire".

Présentation proposée par Solange Bouvier

Sources et photos :

https://www.defense.gouv.fr/actualites/8-mai-1945-derniers-jours-guerre-